

Philippe Chavanne

La Dramaturgie onirique  
d'Eugène Ionesco





## Avertissement

Le présent ouvrage propose aux lecteurs la découverte de l'art théâtral d'Eugène Ionesco et de son univers imaginaire. Il s'adresse, en particulier, aux étudiants, aux enseignants et à tous ceux qui sont désireux d'enrichir leur culture littéraire.

Il ne prétend pas offrir une lecture exhaustive ni définitive des œuvres du dramaturge (est-ce seulement possible ? Chaque œuvre n'est-elle pas ouverte ? Pensons à *l'Opera aperta* d'Umberto Eco), mais une lecture documentée, dynamique, littérale. Cette approche thématique a vraiment pour vocation d'ouvrir les champs de la réflexion et de l'imaginaire, de stimuler la saine critique, voire la contradiction. Elle ne cherche pas à privilégier telle ou telle méthode d'analyse ; elle refuse ainsi tout dogmatisme critique, le piège des oukases des théories littéraires, bien que ces dernières soient utiles.

La collection *textes oubliés* vise essentiellement à

transmettre l'humaine résonance des mots, des rythmes, des sons, la pulsation du texte, l'attrait mystérieux, sans cesse renouvelé, de l'œuvre d'art.

Bonne lecture

EXTRAIT

## Repères biographiques et bibliographiques

1909 Naissance d'Eugen Dimitri Ionescu, le 26 novembre à Slatina (Roumanie), fils de Eugen N. Ionescu et de Marie-Thérèse Ipcar.

1916 Première fracture, premières souffrances. Le père abandonne son épouse et retourne à Bucarest ; il obtient un divorce à l'insu de sa femme ; il se remarie en 1917 avec Héléna Buruina

1917-1919 Les difficultés matérielles et financières contraignent la mère à envoyer Eugène et sa sœur Marilina en pension chez des paysans à la Chapelle-Anthenaise en Mayenne. C'est pour l'enfant une période

heureuse. Plus tard, il avoue y avoir fait l'expérience unique de la lumière et il considèrera toujours Le Moulin comme le paradis perdu de l'enfance.

1922 Eugen et Marilina doivent rejoindre leur père et leur belle-mère à Bucarest. C'est pour lui un exil douloureux et la relation avec le couple est vécue comme une agression. Il fait ses études au lycée de Saint-Sava.

1926 Eugen claque la porte du domicile paternel.

1928-1929 Il obtient son baccalauréat, écrit ses premières poésies. Il s'inscrit en 1929 à la faculté de lettres de Bucarest pour préparer une licence.

1930-1931 Il publie son premier recueil poétique, *Elegii pentru fiinte mici*, (Elégies pour êtres minuscules) et de nombreux articles, mais il n'est toujours pas question de théâtre.

- 1934 Le jeune Eugen Ionescu se fait remarquer des chroniqueurs littéraires roumains en publiant une série d'articles critiques contestataires, *Nu* (Non) dans lesquels ils déboulonnent les grands écrivains roumains Tudor Arghezi, Ion Barbu et Camil Petrescu.
- 1935 Il pourfend un autre symbole, français cette fois-ci, Hugo dans un ouvrage intitulé *Hugoliade*.
- 1936 Le malheur côtoie le bonheur. La montée du fascisme s'incarne dans la Garde de fer. Eugen Ionescu assiste à la rhinocérisation de la Roumanie et de certains de ses amis. Sa mère, Marie-Thérèse Ipcar, meurt, peu après le mariage avec Rodica Burileanu, étudiante en philosophie et en droit, rencontrée en 1929.
- 1938 Il obtient une bourse de l'institut français de Bucarest pour préparer une thèse de doctorat (inachevée) sur le péché et le Mal dans la poésie française depuis Baudelaire. Il retourne en France.

- 1942 La guerre le contraint à retourner en Roumanie (1940) où il enseigne pendant quelques temps, puis c'est le retour définitif en France.
- 1943 Ionescu écrit *Englezeste fara profesor* (L'anglais sans professeur), première moûture en roumain de ce qui deviendra plus tard *La cantatrice chauve*.
- 1944 Son épouse Rodica donne naissance à sa fille, Marie-France.
- 1948 Son père meurt à Bucarest. Les Ionesco vivent à Paris dans le dénuement. Eugen prend un emploi de débardeur chez Ripolin, puis de correcteur dans une maison d'édition juridique jusqu'en 1955.
- 1950 *La cantatrice chauve*, titre né d'un lapsus d'un comédien, pièce qui deviendra quelques années plus tard un succès planétaire, est mis en scène le 11 mai par Nicolas Bataille au théâtre des Noctambules, devant une dizaine de spectateurs. Grâce à Raymond Queneau, Ionesco trouve un semblant de reconnaissance littéraire.

1951-1955 Ionesco vit une intense période d'écriture et de création sur scène. En 1951, il compose *Les chaises*, *Le Maître*, *Le salon de l'automobile* et *L'avenir* est dans les œufs. De sa plume naissent encore en 1952, *Victimes du devoir*, *La Nièce-épouse*, *La jeune fille à marier*, *Le rhume onirique* et *Les connaissez-vous*. Eugène enchaîne pièce sur pièce. En 1953, il écrit *Amédée* ou comment s'en débarrasser et *Le nouveau locataire* ; en 1954, *Le Tableau* ; en 1955 *L'impromptu de l'Alma* en réponse aux commentaires assassins de la critique.

1956 Après les publications dans la NRF et chez Gallimard, Jean Anouilh, considérant *Les chaises* comme un chef-d'œuvre, contribue à asseoir la notoriété grandissante de Ionesco. Il compose *Tueur sans gages* (pièce jouée en 1959) et un court récit, *Rhinocéros*.

1957 *La cantatrice chauve* est reprise au théâtre de la Huchette ; elle sera jouée jusqu'en 1987.

- 1960 Jean-Louis Barrault crée *Rhinocéros* (première mise en scène en 1959 à Düsseldorf et diffusée par la BBC), le 22 janvier à l'Odéon-théâtre. Ionesco quitte les petites salles de la rive gauche. Les années 60 marquent ainsi la consécration littéraire d'Eugène Ionesco.
- 1962 Il compose *Délire à deux*, *Le roi se meurt* et *Le piéton de l'air*. Parallèlement il publie un recueil de six récits, *La photo du colonel* et *Notes et contre-notes*.
- 1963-66 Il rédige *La Soif et la Faim* et *La lacune* en 1964. Lecture au théâtre de France par Jean-Louis Barrault, Maria Casarès et Ionesco de *Leçons de français pour américain*. En 1966, Claude Bonnefoy publie ses entretiens avec Ionesco.
- 1967-69 Ionesco se lance dans la publication de ses écrits autobiographiques, *Journal en miettes* (1967), *Présent passé passé présent* (1968), *Découvertes* (1969). Il reçoit en 1969 deux prix, La médaille de Monaco et Le grand prix national du théâtre.

- 1970 Les honneurs consacrent la vie de Ionesco ; il est élu à l'académie française le 22 janvier au fauteuil de Jean Paulhan et reçoit à Vienne le Grand prix autrichien de la littérature européenne.
- 1971 Le film *La vase*, réalisé par Heinz von Cramer et interprété par Ionesco lui-même est diffusé à la télévision à Cologne.
- 1972-73 Jacques Mauclair crée *Macbett* (1972) et *Ce formidable bordel !* (1973). Parution de son unique roman, *Le solitaire*.
- 1975 Ionesco fait paraître *Antidotes*, compilations d'articles politiques et littéraires, puis une pièce de théâtre autobiographique, *L'homme aux valises*. Comme une revanche, il est fait docteur honoris causa de l'université de Tel-Aviv.
- 1979-81 Le dramaturge publie *Un homme en question*, recueil d'articles et de textes inédits, *Le blanc et le noir*, illustré de quinze de ses lithographies, et enfin *Voyages chez les morts*, pièce autobiographique et onirique.

- 1981-85 Ionesco se réfugie régulièrement à Saint-Gall en Suisse pour peindre. Il expose en Allemagne, en Angleterre, en Suisse, aux Etats-Unis.
- 1988 Son journal intime, *La quête intermittente*, paraît et l'opéra intitulé *Maximilien Kolbe* est créé à Rimini sur une musique de Dominique Probst.
- 1989 Eugène Ionesco reçoit un Molière pour l'ensemble de son œuvre théâtrale.
- 1991 L'œuvre théâtrale de l'écrivain est publiée dans la prestigieuse Bibliothèque de la pléiade.
- 1994 Le 28 mars, Eugène Ionesco s'éteint dans son appartement parisien.

### Pour commencer

« *Le théâtre est en moi.* » Cette assertion laconique, lâchée au cours d'un entretien, (1) détermine à elle-seule la matière et l'orientation dramaturgiques de l'œuvre de Ionesco. L'homme, confronté aux vicissitudes du dedans, assailli par les contraintes du dehors, du devoir vivre et du vouloir vivre, a fait du Moi le centre de son imaginaire et de son théâtre. Pour l'artiste, la réalité étant illusion, la voie royale d'accès au monde intérieur, à l'imagerie inconsciente, à la fois révélation du mythe personnel et de l'universalité humaine, sera le rêve, sans toutefois le réduire à un seul argument esthétique et poétique, comme le firent les romantiques ni à un objet d'étude clinique comme le revendiquèrent les psychanalystes ni à un moteur de l'action humaine comme l'eurent souhaité André Breton et les surréalistes. Certes la psychanalyse, le surréalisme, les philosophies orientalistes et la pensée gnostique ont contribué durablement à l'imprégnation littéraire, artistique, et sans doute psychologique d'Eugène

Ionesco, mais ils ne constituent pas les déterminants exclusifs de son univers théâtral. Les constructions imaginaires de son théâtre résultent essentiellement de sa complexion rêveuse, de sa propre perception de la réalité qui se nimbe, à ses yeux, d'incertitude et d'étrangeté. Ionesco n'a eu de cesse de médiatiser, par le jeu et la parole théâtrale, ses conflits intérieurs, parce que la vie inconsciente est avant tout Image, un chaos d'images foisonnantes et créatrices. Ainsi déclare-t-il, dans *Notes et contre-notes* : « *L'espace est immense à l'intérieur de nous-mêmes. Il nous faut des explorateurs, des découvreurs des mondes inconnus qui sont en nous, qui sont à découvrir en nous.* » (2)

Si on considère qu'est onirique tout ce qui marque une perturbation, une rupture dans la chaîne de nos habitudes mentales, tout ce qui est de l'ordre du doute dans la saisie du texte et du jeu, alors il n'y a pas loin d'affirmer que l'œuvre de Ionesco, de *La cantatrice chauve* à *Voyages chez les morts*, est onirique. Mais sans prétendre à la clarté complète et à la précision définitive, il est nécessaire de s'interroger, dans l'étude qui va suivre, sur la part d'onirisme délibéré, latent ou involontaire qui irradie le théâtre ionescien, parce que l'onirisme se manifeste sous des formes plus ou moins accomplies, à des doses plus ou moins détectables, visibles. Cela dit, fragments de rêves, souvenirs recomposés, images résiduelles du passé, flashes mnésiques, réalités rêvées, personnages fantasmés, hallucinations personnifiées, visions